

PRIX HENRI LA FONTAINE

pour les meilleurs mémoires en relations internationales

LA POLITIQUE SPATIALE EUROPÉENNE :
RÉORGANISATION DES FRONTIÈRES DE LA
SÉCURITÉ AU TRAVERS DES PROGRAMMES
GALILEO ET COPERNICUS

présenté par

Lou VILLAFRANCA IZQUIERDO

2016 – 2017

Sous la direction de Julien BÉCLARD

Assesseur : Mathias DELORI

En vue de l'obtention du grade de
Master en sciences politiques, orientation Relations
Internationales à finalité « Sécurité, paix, conflits »



PRIX DECERNE PAR LE REPI
RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT EN POLITIQUE INTERNATIONALE
UNIVERSITE LIBRE DE BRUXELLES
FACULTE DE PHILOSOPHIE ET SCIENCES SOCIALES



Résumé

L'Europe, dont les activités spatiales se sont toujours inscrites dans une tradition pacifique, semble peu à peu se tourner vers une approche plus sensible de l'usage de l'espace.

Dans le même temps, les questions relatives à la surveillance et à la dualité des technologies tendent à se développer parallèlement à une transformation générale de la sécurité ces dernières décennies. Les satellites cristallisent pleinement l'avènement de ces érosions croissantes entre sécurité intérieure et sécurité extérieure, entre les sphères civiles et militaires, entre le réel et le virtuel, entre l'omniprésent et l'invisible.

L'observation de ces changements conduit à s'interroger sur la nature prétendument civile des programmes spatiaux européens Galileo et Copernicus, et notamment, sur le rôle des acteurs impliqués dans leur développement.

Abstract

Europe, whose space activities have always been part of a peaceful tradition, seems to be gradually turning towards a more sensitive approach to the use of space. At the same time, issues about surveillance and dual-use technology tend to develop in parallel with a general transformation of security in recent decades.

Satellites fully crystallize the advent of these growing erosions between internal security and external security, between civilian and military spheres, between the real and the virtual, between the omnipresent and the invisible.

The observation of these changes raises the issue of the allegedly civil nature of the European space programs Galileo and Copernicus, and in particular, questions the role of the actors involved in their development.